

Diffusion des Bonnes Pratiques de Production de Pomme de Terre au Cameroun par l'Approche Champ École en Grappes

Dieudonne Harahagazwe, Pierre Teguefouet et Eric TIOZANG



Cameroun



Financé par
l'Union européenne

Diffusion des Bonnes Pratiques de Production de Pomme de Terre au Cameroun par l'Approche Champ École en Grappes

Résumé

La pomme de terre est une culture vivrière clé au Cameroun, cultivée principalement dans les régions du Nord-Ouest, de l'Ouest et de l'Adamaoua. Malgré une production de plus de 300 000 t par an, les rendements restent faibles en raison de défis techniques et socio-économiques. Pour améliorer la chaîne de valeur, le gouvernement allemand a collaboré avec le Centre International de la Pomme de Terre (CIP) dans le cadre du projet ProCISA, de 2018 à 2023.

Ce projet visait à renforcer les capacités des acteurs agricoles à travers des formations sur les bonnes pratiques agricoles (BPA). Une approche innovante a été adoptée avec un système de formation en cascade, impliquant plusieurs niveaux de formateurs et facilitateurs. En tout, 49 formateurs, 1483 facilitateurs, 27 300 producteurs et 113 Chefs de Postes Agricoles ont été formés, et plus de 6000 brochures ont été distribuées.

Tags TAPedia

pomme de terre, Cameroun, pomme de terre, chaînes de valeur, renforcement des capacités

Autres mots-clés

grappes, champ-école de producteurs, pomme de terre, bonnes pratiques agricoles, Cameroun

Contexte

Dans le cadre du développement de la chaîne de valeur pomme de terre (PDT) au Cameroun, la GIZ, à travers le Projet Centres d'Innovations vertes pour le Secteur Agro-alimentaire (ProCISA) a donné un appui au Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MINADER) pour développer des innovations visant l'amélioration des méthodes de culture, la conservation, la transformation et la commercialisation de cette spéculatation.

Pour ce faire, le ProCISA a fait un partenariat technique avec le Centre International de la Pomme de terre (CIP) en vue de promouvoir cette chaîne à travers un projet intitulé « Développement de la chaîne de valeur pomme de terre au Cameroun ». Pour y parvenir, il était prévu, dans une des composantes dudit projet, de renforcer les capacités des formateurs, du personnel de vulgarisation et des agriculteurs dans le domaine des bonnes pratiques agricoles (BPA) durables, des technologies agricoles et agroécologiques innovantes et des compétences commerciales.

Cela nouvelle démarche était justifiée par le fait que le système de vulgarisation au Cameroun était basé sur des approches classiques de la vulgarisation agricole se réalisant suivant un schéma linéaire de haut vers le bas, partant des décideurs et des chercheurs vers les animateurs et les vulgarisateurs, et de ceux-ci vers les producteurs. Ces approches se sont révélées au cours des années peu productives, moins viables, peu efficaces et pas à même de répondre aux préoccupations essentielles et réelles des agriculteurs.

Compte tenu de l'ampleur des interventions et du grand nombre d'agriculteurs que le projet ProCISA visait à atteindre au Cameroun, le CIP, en collaboration étroite avec le ProCISA et le MINADER, a mis en œuvre une version adaptée d'un système de formation en grappes appelé champs-école des producteurs en cascade. Cette approche a permis d'atteindre un grand nombre d'agriculteurs en une courte période.



DÉFIS RELEVÉS

- *Dynamique des populations et de développement, sécurité alimentaire et nutritionnelle, alimentation durable ;*
- *Perte et gaspillage de la nourriture*

Problèmes clés

Le problème majeur abordé dans le cadre de ce projet est l'ignorance par les producteurs de bonnes pratiques de production de la pomme de terre de consommation. Ce qui se traduisait par des rendements très bas de l'ordre de 6 – 8 t/ha, couplés avec des pertes post-récoltes énormes.

A cela s'ajoutait la mauvaise qualité des tubercules vendus sur le marché qui ne répondaient pas bien aux techniques modernes de transformation. Par conséquent, les revenus des producteurs étaient moindres par rapport au potentiel de marché de cette culture.



Solutions innovantes

- A travers cette approche en grappes de champs-école des producteurs en cascade, nous avons pu expérimenter et faire passer les innovations suivantes :
- Amélioration de la productivité de la pomme de terre à travers la maîtrise des bonnes pratiques agricoles ;
- Réduction des pertes post-récolte par la compréhension du fonctionnement de la culture ; et
- Identification participative des combinaisons de produits permettant de bien contrôler le mildiou de pomme de terre dans les bassins de production ;

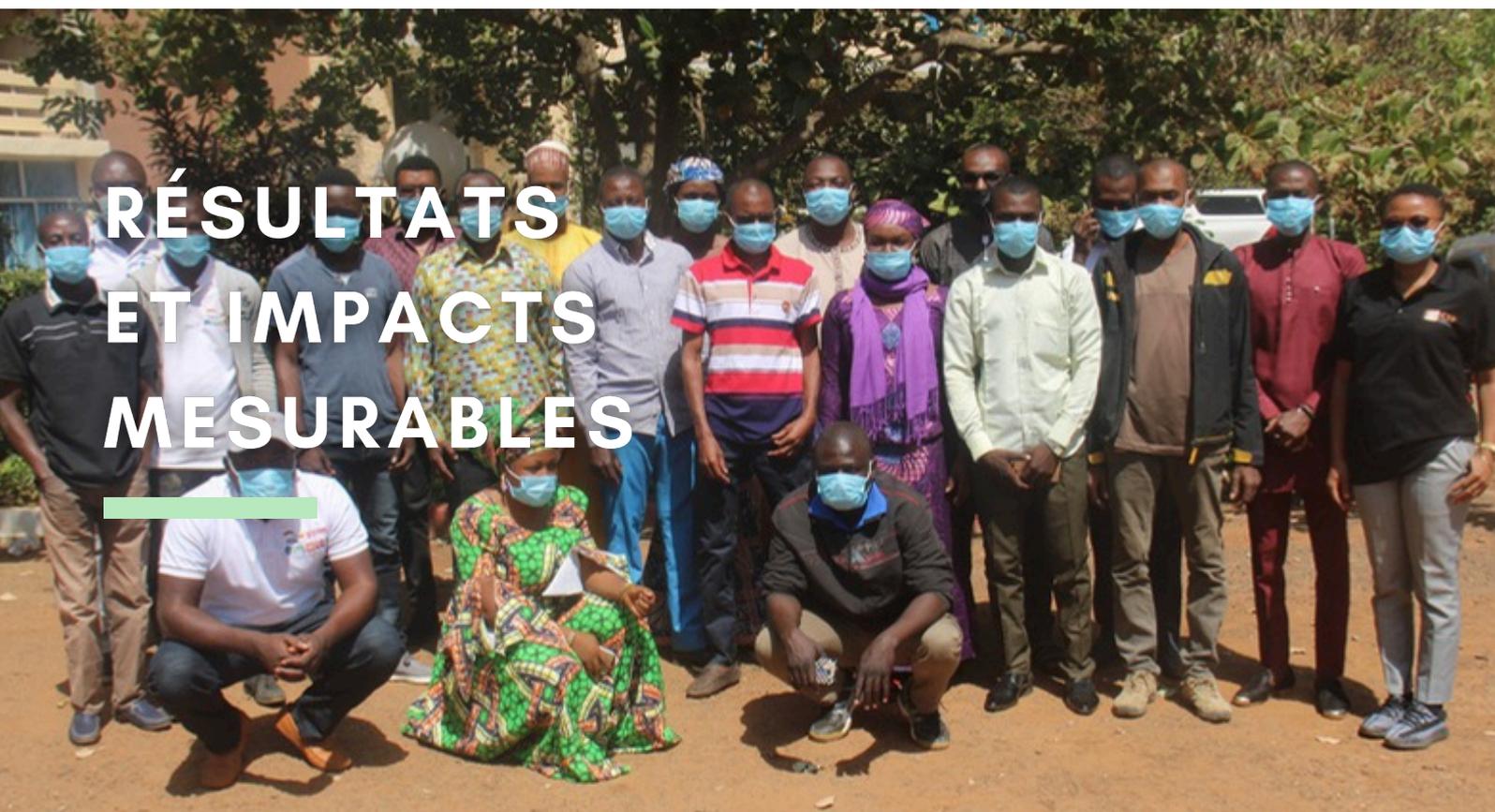
Défis rencontrés

Le grand défi rencontré était la situation de conflit armée dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest. Il était pratiquement impossible d'ouvrir des champs-école des producteurs au moment où les populations fuyaient les villages ou se cachaient dans les maisons pendant plusieurs jours.

Le second défi était les perturbations climatiques qui ne permettaient pas d'avoir les résultats escomptés dans certaines parcelles. Les activités ont aussi été négativement affectées par la pandémie du COVID-19. Il est vrai qu'on avait pris des dispositions de prévention nécessaires, mais ça ne rassurait pas tout le monde.



© Dptic India



Trainers Adamawa Transcam Hotel

Les producteurs maîtrisent mieux les bonnes pratiques de production de pomme de terre. Ce qui leur permet d'améliorer leurs rendements. Ils sont actuellement capables d'obtenir des rendements en tubercules commercialisables de 12 à 16 tonnes par hectare, contre 6 à 8 tonnes par hectare avant. Une bonne gestion des principales maladies dans les exploitations, en l'occurrence le mildiou de la pomme de terre, permet de réaliser des retours sur l'investissement de plus de 10.

Ces résultats ont entraîné un accroissement de la production totale de pomme de terre surtout dans la région de l'Adamaoua. Bien plus, dans cette région, les producteurs se contentaient d'un cycle par an qui allait de mars à juillet. Le cycle d'août à novembre était considéré comme un investissement à perte à cause de fortes pluies qui créaient des conditions idéales pour l'épanouissement du mildiou qui ravageait

totale la culture dans les champs. Maintenant la pomme de terre se cultive tout au long de la saison pluvieuse. C'est ainsi que cette culture devient de plus en plus importante dans l'Adamaoua selon le Délégué Régional de l'Agriculture et du Développement Rural de cette région.

De façon quantitative, on peut résumer comme suit les résultats de formation théorique et pratique sur les BPA de production de pomme de terre de consommation dans les trois principales régions de production de pomme de terre au Cameroun (Ouest, Nord-Ouest et Adamaoua) : 49 formateurs travaillant pour trois centres de formation, 1483 facilitateurs, 27300 producteurs et 113 Chefs de Poste Agricoles formés. Le projet a aussi distribué plus de 6000 brochures sur les BPA.

Facteurs de réussite

La réussite de ces formations à grande échelle est en partie justifiée par le fait qu'il y avait une confiance mutuelle entre les parties prenantes. Ce climat a permis de créer plusieurs groupes WhatsApp de coordination et communication en temps réel.

L'autre facteur de succès est l'engouement des apprenants à acquérir et partager de de connaissances. Cela s'est traduit par l'appropriation des interventions. L'exemple éloquent est le cas de la région du Nord-Ouest où les formateurs ont initié des écoles sans même attendre les intrants du projet. Ils ont fourni eux-mêmes les intrants nécessaires.



CAPACITÉS CRITIQUES

Sur le plan technique et fonctionnel, cette réussite s'explique d'abord par la capacité technique de co-concevoir, codévelopper et rendre disponible des bons curricula de formation en impliquant les acteurs principaux dès le départ des interventions. Le matériel didactique devait être testé en milieu réel avant sa finalisation afin de le contextualiser.

Aussi, on doit saluer la capacité de formation et organisationnelle de l'équipe technique car la formation en cascade à trois niveaux n'est pas chose facile. Mais dès que les rôles et responsabilités étaient bien définis à travers plusieurs réunions, le reste devenait facile.

Il importe de signaler que les formateurs et facilitateurs n'étaient pas choisis au hasard. Ils devaient réussir un test d'évaluation organisé à l'issue ou en cours de formations.

LEÇONS APPRISES



Facilitators Ouest cropped

L'approche Champ-Ecole des Producteurs en grappes est très efficace pour former, en un temps relativement court, un nombre important de Maître formateurs CEP, de facilitateurs et de producteurs sur des thématiques comme les bonnes pratiques de production et de réduction des pertes post récolte de la pomme de terre.

L'autre leçon est que cette approche peut permettre de faire des interventions dans une région en crise car les producteurs sont formés par des gens qu'ils connaissent, bref leurs frères, sœurs, cousins.

La dernière leçon à tirer est que les formateurs et facilitateurs deviennent des agents du changement. A travers cette structure temporaire mise en place, on a pu faire passer d'autres innovations comme la production de semences de très haute qualité sans coûts supplémentaires.

Néanmoins, il importe de signaler que l'approche utilisée est exigeante en termes de temps, et de ressources tant humaines que matérielles. Le non-respect du timing peut compromettre facilement la suite du processus.

Remerciements

Les résultats obtenus et qui sont en train de transformer la chaîne de valeur pomme de terre au Cameroun résultent des efforts conjugués de plusieurs acteurs et parties prenantes dont :

Baillleur de fonds : la GIZ/ProCISA ;

Institution de recherche internationale : le Centre International de la Pomme de terre (CIP) ;

Gouvernement : le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MINADER) ;

Centres de formation professionnelle :

- Centre Polyvalent de Formation (CPF Mbouo) ;
- Action pour la Promotion de la Santé, la Production et l'Environnement (APROSPEN) ;
- Collège Régional d'Agriculture (CRA de Bambili).

Les communautés :

- Chefs de village ;
- Les leaders communautaires ;
- Les facilitateurs ; et
- Les producteurs.

Opérateurs économiques : commerçants d'intrants.

LA PLATEFORME POUR L'AGRICULTURE TROPICALE

La Plateforme pour l'agriculture tropicale (TAP) est une initiative du G20 lancée en 2012 pour promouvoir l'innovation agricole dans les tropiques. La TAP a formé une coalition de plus de 50 partenaires, dirigée par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et généreusement soutenue par l'Union européenne (UE). L'objectif principal du TAP est de renforcer les systèmes d'innovation agricole dans les pays en développement par le biais d'interventions multipartites coordonnées.



CONTACTS

Secrétariat de la Plateforme pour l'agriculture tropicale (TAP),
Bureau de l'innovation
Organisation des Nations unies pour
l'alimentation et l'agriculture
Rome, Italie
tropagplatform@fao.org

PLUS D'INFORMATIONS

-  www.fao.org/in-action/tropical-agriculture-platform
-  www.fao.org/in-action/tap-ais
-  TropicalAgriculturePlatform
-  @TAP_G20

Appel mondial aux innovations dans les systèmes agroalimentaires et à l'amélioration des capacités d'innovation Histoires de développement des capacités d'innovation

Cette publication a été élaborée dans le cadre de l'appel TAPipedia pour les récits d'innovation dans l'innovation agricole dans le contexte du projet TAP-AIS (2019-2024), financé par l'Union européenne et mis en œuvre par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture. Les informations contenues dans cette publication ont été recueillies dans le cadre d'un appel mondial à la soumission de récits d'innovation dans le domaine de l'innovation agricole. Cependant, toutes les informations, la responsabilité et les droits finaux sont uniquement ceux de l'auteur ou des auteurs.